

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Une manifestation contre la réforme du bac dégénère au lycée Dumézil de Vernon

Celia MICK

3-4 minutes

«*En trente-huit ans de carrière dans l'Éducation nationale, je n'ai jamais vu ça.* » Quelques heures après la manifestation qui a dégénéré devant le lycée Dumézil de Vernon, **Éric Fauque**, le proviseur, est encore sous le choc.

aux alentours de 8 h, une centaine d'élèves se sont réunis devant l'entrée du lycée pour empêcher le déroulement des épreuves anticipées de langue et protester ainsi contre la réforme du baccalauréat portée par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation.

La manifestation a dérapé quelques minutes plus tard lorsque des pétards, des fumigènes et des pierres ont été lancés et des poubelles ont été incendiées. « *Le problème est que des jeunes extérieurs au lycée se sont mêlés à la manifestation* », indique Éric Fauque.

La police a rapidement sécurisé les lieux, permettant ainsi aux élèves de 1^{re} générale de commencer à composer à 9 h 30. Les grévistes sont, quant à eux, restés dehors, avec l'assurance donnée par le rectorat d'un zéro à l'épreuve.

A partir de

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

Accès à 100% des contenus



Des enseignants au comportement « inacceptable »

Les examens, qui se déroulaient dans le bâtiment A ont néanmoins dû être interrompus et reportés à une date ultérieure. Des élèves ont, en effet, mis le feu à du papier toilette dans les WC provoquant l'évacuation des jeunes et du personnel. Le début de l'incendie a nécessité l'intervention des sapeurs-pompier. Célian, 15 ans et élève de 1re, était justement en pleine épreuve d'anglais quand l'alarme incendie a retenti. « Avec d'autres élèves, nous avons réussi à entrer dans le lycée par l'accès des livraisons, raconte-t-il. Mais nous avons été évacués. Qu'un feu ait été allumé dans le lycée, c'est chaud quand même. »

Côme, 16 ans et élève de terminale, est arrivé au lycée vers 8 h 15. « On savait depuis dimanche soir, en suivant les réseaux sociaux, qu'un blocage se préparait. Mais on ne s'attendait pas à ça. Le mouvement devait être pacifiste. À mon avis, si ça a dégénéré, ce n'est pas seulement à cause d'élèves de Dumézil. Il y avait là des personnes bien trop jeunes ou trop âgées pour être des lycéens. » Un autre élève de 1re STI2D, âgé de 16 ans, déplore lui que le mouvement de contestation, « censé être pacifique ait dégénéré de la sorte ».

Éric Fauque ne cache pas sa colère à l'encontre de « quelques enseignants qui ont "chauffé" les élèves depuis quelques jours, leur faisant passer des informations volontairement mensongères sur la réforme en cours. Ils ont regardé la

manifestation dégénérer avec délectation, mettant délibérément en danger les élèves, le personnel et l'établissement. Lorsqu'on est membre du service public, payé par les impôts des Français, nous avons des droits, mais aussi des devoirs. Leur comportement est inacceptable ».

Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie, a fermement condamné les débordements. Elle rappelle également « *que ces agissements sont passibles de sanctions. Des suites leur seront données en lien avec la préfecture ».*

Les épreuves qui devaient se dérouler hier après-midi ont été reportées à une date ultérieure. Celles d'aujourd'hui mardi ont été maintenues.

Contactés, la Ville de Vernon et Joël Bachelet, commandant de police, n'ont pas donné suite à nos demandes d'interview.